



**Le Syndicat.
Die Gewerkschaft.
Il Sindacato.**

Communiqué de presse du syndicat Unia
Berne / Lausanne/ Nyon, le 10 avril 2017

Signature d'un plan social chez Generali à Nyon

Generali : la lutte a payé

Un plan social a été signé vendredi entre la direction de Generali et les représentants des salariés de l'assureur italien à Nyon (VD). Après avoir divisé de moitié l'ampleur de la restructuration vers Adliswil (ZH), Unia salue la signature de ce plan. Il prévoit des mesures d'accompagnement pour les salarié-e-s acceptant le transfert, mais aussi des indemnités de départ et des mesures de réinsertion professionnelle pour les autres. Ce résultat n'a été possible que grâce à la détermination des salarié-e-s soutenus par Unia.

Après 4 mois d'âpres négociations et une première réduction du nombre de transferts obtenue en janvier (sur les 108 postes en discussion, 48 resteront sur le site nyonnais), Unia salue la conclusion d'un plan social entre la représentation des travailleurs et l'assureur Generali. Le plan accepté en assemblée générale par 60% des salarié-e-s prévoit des indemnités et une aide à la réinsertion professionnelle pour les salarié-e-s dont le poste nyonnais est biffé et qui ne souhaitent pas travailler à Adliswil (ZH). Il comprend également des mesures d'accompagnement pour les collaborateurs qui acceptent leur transfert.

Indemnités de départ et retraite anticipée

Les salarié-e-s peuvent bénéficier de mesures de coaching, de réinsertion et de formation jusqu'à concurrence de 20 000 francs par personne. En cas de licenciement, ils-elles sont libéré-e-s immédiatement de l'obligation de travailler. Ils-elles touchent une indemnité de départ en fonction de leur âge et de leurs années de service allant de 1 à 8 mois de salaire. Un fonds social de soutien a été nanti de 100 000 francs. A partir de 63 ans révolus, les salarié-e-s peuvent bénéficier d'une retraite anticipée.

Des négociations difficiles

Unia souligne que les négociations ont été pour le moins difficiles, l'employeur ayant eu beaucoup de peine à assumer sa responsabilité sociale malgré la bonne santé de ses affaires. C'est par la détermination des salarié-e-s, les grandes compétences de la délégation des travailleurs et le soutien d'Unia qu'un plan social a pu être concrétisé. Il aura quand même fallu deux demi-journées de grève pour que Generali consente à discuter. Fort de cette expérience, Unia va poursuivre ses activités dans les assurances afin de mieux protéger ces salarié-e-s dans le contexte incertain de la numérisation.

Renseignements :

Yves Defferrard, secrétaire Unia Vaud, 079 279 45 91
Arnaud Bouverat, membre de la direction du secteur tertiaire, 079 712 65 78